

Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

15 000 points

15.000 points c'est le volume global que la direction va lâcher pour ceux qui auront droit à une augmentation en 2005. C'est l'effort ultime qu'elle consent afin de récompenser les plus valeureux d'entre nous, dans le cadre d'une gestion "vertueuse" telle qu'elle aime à le rappeler si souvent. C'est aussi la base d'un accord signé par tous les syndicats, sauf la CGT et SUD.

Alors 15.000 points c'est quoi ?

C'est 1,75% d'augmentation du montant des PQE,

C'est 7 points par salarié CDI si cela était réparti également,

C'est juste 1% du résultat net,

C'est ce que réclamait en 2000 l'ensemble des syndicats girondins pour les 1.000 salariés de la caisse de la Gironde !

Pour SUD, c'est que dalle, du saupoudrage, c'est loin des prétentions que nous affichions et qui font ricaner nos collègues. En effet, lors des négociations nous avons réclamé un total de 39.000 points. Requête qui ne sort pas d'une imagination fertile et exacerbée mais qui se décompose de la manière suivante :

- 17.000 PQI pour compenser l'inflation (et encore que sur les 2 dernières années !)
- 11.000 PQI répartis également pour que personne ne soit écarté de la redistribution de la valeur ajoutée,

Et enfin,

- 11.000 PQI pour récompenser les plus méritants ou désignés comme tel par leur hiérarchie.

Un total donc qui représente environ 5% du résultat net !

"Trop gourmands" nous a rétorqué la direction et pourtant nous ne demandons pas en sus, des voyages de formation à Budapest ou en Australie, des loges privées pour aller voir les matches de foot, et une seule bouteille de Haut-Brion nous aurait fait plaisir.

En outre nous avons proposé des économies puisque nous avons réclamé la suppression de la prime laissée à la discrétion des directions que nous appelons prime discrétionnaire ou prime à gueule du client. Certes elle a baissé par rapport à 2004, ce sont simplement 125.000 euros qui seront redistribués sous le manteau en 2005.

Résultat des courses, les salariés vont rester les yeux rivés sur la Participation et l'Intéressement, en espérant que l'accroissement de cette partie variable de leur rémunération vienne compenser la hausse pérenne de leurs charges et du coût de la vie ■

La valeur du point, et donc le pouvoir d'achat en 2005.

C'est le 10 février à Paris que cela sera négocié sans la présence de la CGT ni de SUD car ils ne sont pas signataires de la convention collective (mais un procès est en cours). Nous vous tiendrons au courant ■

Le lundi de Pentecôte.

La négociation nationale ayant échoué car aucun syndicat n'a voulu entériner la perte d'un jour de RTT pour les salariés alors que l'entreprise dégage suffisamment de profits pour faire ce cadeau à nos "anciens", le sujet est donc renvoyé au niveau d'en dessous et c'est dans les Caisses Régionales que cela devra être négocié.

Nous sommes très attachés à ce week-end de trois jours qui permet à nombre d'associations de programmer des activités, mais nous voulons également conserver nos jours de congés, alors, pourquoi notre Caisse Régionale qui est loin d'être en difficulté ne prendrait-elle pas à sa charge le 1/30^{ème} de la masse salariale mensuelle que cela va coûter ?■

De l'Art de faire du Lard

Lors de la présentation du PAC 2005 aux Agences Entreprises et à la Gestion Privée, notre DG a cité Mr BARSALOU qui estimait " qu'à un certain niveau, la comptabilité devenait de l'Art ".

Il voulait certainement dire " de faire du lard " tant il est vrai qu'au CRE-DIT AGRICOLE nos patrons sont passés Maîtres dans l'Art de faire du Lard ■

MANAGERS SANS FRONTIÈRES



La porte des cabinets

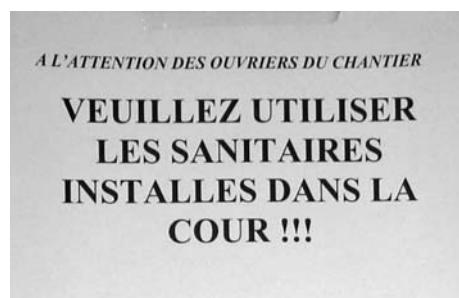
Au début, sur la porte des cabinets, réservés aux ♀ à Bordeaux Wilson niveau RC1, il n'y avait que ce panneau, là ci-dessous :

La personne qui l'avait collé là, nourrissait visiblement des inquiétudes (mais là on suppose) sur :



1. la signalétique ♀ présente sur la porte en question qui n'est pas assez explicite pour les hommes à la vue déficiente (affiche rédigée en Arial-48 pts-Gras), lesquels prendraient le lavabo pour un urinoir,
2. le fait de se trouver nez à nez (si on peut dire) avec des hommes dans les toilettes réservées aux femmes et sans savoir quoi leur dire,
3. la propreté des collègues masculins en de pareil lieu, car ne dit on pas : " Méfie toi ma fille, les hommes sont tous des cochons " comme on dit : " Femmes à lunettes... " mais là, c'est un autre débat.

Depuis peu, une seconde affiche a été apposée, au-dessus de l'autre :



On découvre dans ce message le ton direct, sans équivoque qu'utiliserai un ouvrier quand il s'adresse à un autre ouvrier. Mais aussi, que soumis à l'impérieuse nécessité de satisfaire des "besoins" dits naturels une hiérarchie s'établit. Et il convient de la respecter : pour les "ouvriers du chantier" c'est là-bas au fond du jardin ou de la cour ! Foi de salarié qui s'adresse à l'ouvrier. Car le piquant de la situation est que notre direction n'est absolument pour rien dans cette histoire.

Bon cela-dit, il reste de la place sur cette fameuse porte. Et l'on peut prévoir que d'autres affiches peuvent rejoindre les 2 autres, multipliant ainsi les interdictions, défenses et refus d'accès.

Jusqu'à la consécration (?) : en faire les chiottes réservées d'une seule et unique personne.

Aaaahhh !! Le bonheur ! ■

Vous pouvez également lire notre Dazibao en consultant directement notre site : dazibao-sud.org

Leçon de catéchisme

Noël est bien sûr une fête chrétienne, mais c'est surtout l'occasion de se souvenir combien il y a 2000 ans déjà, le système de santé était déficient en Palestine, obligeant la mère du sauveur à accoucher dans une étable avant de déposer son saint fils dans une mangeoire à bestiaux sans que l'on puisse imaginer que son jeune père, saint homme s'il en est, artisan charpentier de son état, ai pu ne pas être à jour de ses cotisations sociales.

C'est surtout l'occasion de considérer qu'à l'époque déjà, le système de santé était à deux vitesses, les notables bénéficiant de soins inaccessibles aux personnes de condition modeste.

C'est peut être aussi l'occasion de se poser quelques questions sur le devenir de notre propre système de santé, cet "Etat Providence" qui faisait notre fierté et qui est mis à mal par un gouvernement qui favorise les nantis au détriments des plus faibles.

Encore quelques années de cette politique et, si le sauveur revient, ne pouvant se payer une clinique privée, il devra à nouveau naître dans le plus grand dénuement, dans une maternité, si elle a la chance de ne pas avoir été fermée, qui manquera cruellement de moyens et de personnel soignant ■

Tous ensemble !

Vu d'Agen, la fusion n'a pas amené grand chose de positif. Avant, travailler en Lot & Garonne était différent : certes, nous avions aussi des objectifs, et les pressions qui vont avec, mais l'ambiance était plus conviviale. Je me souviens de bons petits repas de fin d'année faits entre collègues. Nous avions quelques avantages sympas : une coopérative mise en place par le CE, un cadeau de fin d'année royal offert par la direction, une hiérarchie moins pointilleuse et pourtant les résultats commerciaux suivaient.

Depuis la fusion, la nouvelle direction, qualifiée ici de Bordelaise (rapport aux plaques minéralogiques sur les véhicules avec chauffeur) a repris les choses en main. On applique le pire, c'est à dire l'existant de l'ex Caisse Régionale de Gironde. Tout d'abord, une reprise en main de l'encadrement (départs en pré retraite, chargés de mission, installation de nouveaux cadres plus dynamiques), augmentation des objectifs entraînant augmentation des pressions, suppression progressive des activités locales (coopérative, médiathèque ...), cadeau de Noël à l'économie (je préfère vraiment le Buzet au Clairet) et pour finir, des revenus annuels en baisse.

Pour nous apaiser, nous les Agenais, la direction maintient le site Lot & Garonnais (temporairement ?) en refaisant les peintures et la toiture. Mais regardez bien les offres d'emplois : pas ou peu d'offres sur le site d'Agen et transfert progressif vers le site de Bordeaux.

Si vous avez l'occasion de venir nous voir, n'hésitez pas à en discuter, vous verrez !

Un point positif quand même : on peut maintenant lire Dazibao en Lot & Garonne ■



Dazibao

Mensuel édité par l'association **Dazibao**

40, rue Lombard 33300 BORDEAUX

N° ISSN : 1270 - 5144

Directeur de Publication :

Jean-Louis DANFLOUS

Rédacteur en chef :

Damien THOUROUDE

Composé et imprimé par nos soins

Prix du numéro : 1,5 €

Site : www.dazibao-sud.org

Petits souliers

Lors du CE de décembre 2004, les élus SUD avaient apporté les petits souliers de l'ensemble des salariés pour les déposer au pied du sapin directionnel. La demande était modeste, quelques euros mensuels pour nous aider à absorber l'augmentation de notre complémentaire santé. Malheureusement, le Père Noël patronal n'a fait preuve d'aucune compassion, ignorant la requête SUDISTE, il s'en est allé, à bord de son traîneau V12 injection, intérieur cuir, en or massif. Sans doute pour se rendre à l'arbre de Noël des enfants déshérités du MEDEF ■

En cas d'eau

Entre Noël et le 1er de l'An je travaillais car auparavant, j'avais épongé mes jours de congés, de RTT et de CET.

Pas trop de circulation sur les boulevards, je vais être bien en avance pour embaucher. Tout va bien jusqu'à l'entrée de la rue Turenne. Là, les camionnettes font la queue. Je parviens toutefois à me faufiler et me garer, pendant que les marchandises sont déchargées. Je jette un coup d'œil rapide : un magnum d'un grand château pour M.Duvillet, une caisse en bois pour M.Didier et M.Duvillet (encore lui). Et ça, c'est dans la première camionnette, or je vous ai dit qu'il y en avait plusieurs.

On peut supposer que ce sera la même chose le lendemain et le surlendemain.....

Combien en ont ils reçus de bouteilles, de magnums, de caisses, de mignonnettes.....?

Moi, je peux vous dire ce que j'ai eu :

- ♦ Une bouteille de Clairet
- ♦ Un bocal de foie gras
- ♦ Un livre de recettes
- ♦ Et j'oubliais le plus important, une cagette en bois (moi aussi comme le Directeur) impeccable pour allumer le barbecue.

Quant au con qui a écrit, ici même, qu'on aurait trois bouteilles de Haut-Brion, je l'attends au virage ■

Nous étions en réunion !

Comité d'entreprise

Le comité d'entreprise de décembre était prévu plus tôt que d'ordinaire dans le calendrier mais a fini largement plus tard que de raison étant donné l'ordre du jour abondant. Les élus qui n'habitaient pas proche de la capitale du foie gras ont dû rouler de nuit avec le brouillard et sont arrivés chez eux alors que les petits étaient déjà au lit.

Comme en réunion DP, les membres de la direction sont arrivés en retard. Ce sont des choses qui arrivent à tout le monde, la preuve, avec la direction sont arrivés le secrétaire et le secrétaire adjoint du Comité d'Entreprise. Le hasard sans doute !

Concernant les points à l'ordre du jour :

Le plan formation a recueilli 9 avis favorables des élus de l'union plus la CGC et 6 abstentions de notre part car même si le niveau des dépenses dans ce domaine apparaît satisfaisant, pas mal de points fonctionnels le sont beaucoup moins.

Le prix des repas sur les sites va augmenter de 2,11%.

Le projet d'accord concernant cette fameuse enveloppe de PQI issue des négociations a été présenté aux élus afin qu'ils donnent leurs avis. Normalement le comité n'est pas une instance de négociation cependant nos collègues de l'union ont précisé qu'ils avaient proposé 17.000 points qu'ils ne signeraient pas à 14 000. 15 000 points a dit le patron, topez là a dit l'union contente d'elle. Ha ! y a des signatures qui ne coûtent pas cher !

Le budget du comité d'entreprise a révélé combien sont divergentes nos positions avec celles des gestionnaires du CE, nous avons donc voté contre. A un poil près ce budget ne passait pas car la CGC s'est abstenue, certes pas sur le fond de la redistribution de la manne sociale mais parce que le CE refusait d'acheter leur vidéo projecteur. Comme quoi un vote tient à peu de chose.

L'accroissement du prix de la complémentaire maladie chirurgie a été entériné, elle sera de 8% pour les actifs. Les élus SUD avaient alerté au départ du contrat sur le " dumping " tarifaire que nous rattrapons maintenant. Nous avons sollicité la direction pour qu'elle mette la main au portefeuille en soulignant qu'elle économise pas mal de cotisations sociales grâce à l'intéressement et au PEE, mais elle n'a rien voulu savoir ■

Délégués du personnel

Nos salaires sont tellement mirobolants que certains d'entre nous, CDI, titulaires avec quelques années d'ancienneté, voient parfois sur leur bulletin de salaire une ligne intitulée " loi Fillon ". Celle-ci indique à l'intéressé, s'il n'en était pas conscient, que notre entreprise bénéficie de réductions de charges sociales pour les bas salaires. En conclusion, au Crédit Agricole d'Aquitaine, caisse de référence en terme de rentabilité, des collègues sont régulièrement informés le 25 du mois, qu'ils sont mal payés et que grâce à cela, l'entreprise profite d'économies de charges sociales. Sympa non ?■

Comité Hygiène Sécurité et Conditions du Travail

Cette dernière réunion du CHSCT de l'année s'est déroulée le 17/12/04.

Encore une fois, nous déplorons l'absence répétitive du représentant des cadres, de l'inspecteur du travail.

Par contre était présent le représentant de la prévention des accidents du travail, qui a fait des interventions à plusieurs reprises , et notamment soulevant un problème rencontré dans un grand nombre d'agences, étant donné que dans celles-ci se trouvent du personnel masculin et féminin, il doit exister deux w.c. séparés.

Puis la direction nous a communiqué le nombre d'accidents de trajet de nos collègues salariés : celui-ci est en forte hausse : 8 au 19/11/04 (3 en 2003, 3 en 2002). On peut constater que les conditions de travail se dégradent. Ainsi la fatigue, due aux longs déplacements et à la pression commerciale, diminuant du coup la vigilance sur la route, y est pour beaucoup.

La direction nous a annoncé la création d'une agence à Podensac, dans la galerie marchande.

Enfin nous avons reparlé des "plateaux" qui posent toujours des inquiétudes de la part des salariés, quant aux effets négatifs agissant sur leurs conditions de travail.

Le chef de la prévention a proposé à la direction une aide de la part d'un ergonome de la MSA (aide gracieuse).

A suivre...■

Christian Majax

L'arbre de Noël du comité d'entreprise était sympa à Bordeaux. Même le patron a fait son tour de magie pour égayer la fête, il est apparu après le spectacle, a serré trois mains et a disparu, comme par enchantement. L'est fort le patron !.

13 avril 2005 à Paris

Ouverture de la négociation sur la "fin de carrière" où, paraît-il, nos patrons feraient des propositions.

A voir A suivre ...

Nous vous tiendrons informés.